

*Le budget*

Il y a autre chose qu'on peut faire dans ce Budget et c'est de promulguer, mettre une taxe minimum sur les corporations. J'étais assis ici et j'ai entendu l'honorable ministre des Finances dire: Mais écoutez, cela, c'est difficile, parce que comment juger les petites et moyennes entreprises, les grandes corporations, et tout. Moi, je pense que cette décision a été déjà prise aux États-Unis et on n'a pas vu un grand nombre de faillites, des entreprises américaines, occasionnées par les efforts fiscaux américains pour taxer ou donner une taxe minimum, appliquer une taxe minimum à toutes les corporations américaines.

J'ai noté avec intérêt que les faillites depuis le mois dernier, comparé avec le mois précédent, ont augmenté au Canada où on n'a pas cette taxe minimum sur toutes les corporations, mais à cause de la récession qui s'approche, on a eu des faillites 30 p. 100 plus élevées que dans le passé.

Évidemment, les changements d'attitude que je préconise du gouvernement fédéral, cela prend du courage. Mais cela prend ce genre de courage pour restaurer la confiance de l'électorat dans le fédéralisme. Quand je parle de fédéralisme et de courage, j'aimerais bien parler un peu de l'Accord du lac Meech, parce que cela a pris un certain courage de la part du gouvernement, et je le félicite, d'avoir présenté l'Accord du lac Meech. Cela a pris un certain courage des trois partis politiques ici à la Chambre, le parti conservateur, le parti libéral et le Nouveau parti démocratique, pour voter en faveur de l'Accord du lac Meech.

Nous avons compris le message de René Lévesque que cela valait le beau risque.

Maintenant, quand j'ai cité une parole de René Lévesque, vous avez dit: Mon Dieu, mais cela n'est pas normal d'entendre parler d'un séparatiste dans un moment où il y a une crise constitutionnelle. Mais moi je pense que c'est le contraire. Parce que laissez-moi vous citer ce que M. Lévesque a dit en septembre 1984, et je trouve cela courageux et extrêmement pertinent aujourd'hui. M. Lévesque a dit: «Si le fédéralisme devait fonctionner moins mal et même vraiment s'améliorer, est-ce que ça ne risque pas d'étouffer un peu notre option fondamentale et de reléguer la souveraineté aux calendes grecques? De toute évidence il y a un élément de risque. Mais c'est un beau risque, et qu'on n'a pas le loisir de toute façon de refuser».

Dans le contexte d'aujourd'hui, nous apprenons qu'il y a certaines provinces qui ne sont pas prêtes à prendre ce beau risque, la province de Terre-Neuve, peut-être la province du Nouveau-Brunswick, peut-être la province du Manitoba.

Je trouve qu'il faut de nouveau trouver au Canada le courage de mettre de côté la partisanerie, la peur de

prendre ce beau risque. Il faut appuyer l'Accord du lac Meech.

• (1610)

Pour ma part, comme député de Chambly, j'ai l'intention de le faire et je pense que ce serait la meilleure façon de regagner confiance dans le fédéralisme. J'ai l'intention de défendre les intérêts du Québec, mais dans la confédération canadienne. J'ai l'intention d'appuyer l'Accord du lac Meech et de m'opposer à la TPS, ainsi que de m'opposer au Budget du ministre des Finances. Je trouve que c'est la meilleure façon possible de pouvoir servir les intérêts de mes électeurs.

Le 12 février, les électeurs de Chambly ont envoyé un message très clair ici à la Chambre, à Ottawa. Ils voulaient avoir un changement. Et j'espère que ce changement soit bien compris de mes collègues du côté du gouvernement. C'est un changement sur la question fiscale, notamment la TPS et présentement le Budget du ministre des Finances.

Et finalement, j'ai l'intention de continuer à m'opposer à toute mesure que le gouvernement prendra pour transférer ses obligations aux provinces et de nous faire payer pour les gaffes du gouvernement fédéral. Je m'opposerai aujourd'hui et je m'opposerai aussi longtemps que mon mandat durera ici à la Chambre des communes. Cela ne m'empêchera pas de vous féliciter quand vous ferez de bonnes choses. Et quand vous ferez des choses contre les intérêts du Québec, je serai le premier ici pour vous critiquer.

[Traduction]

À mes collègues anglophones, je voudrais simplement dire que c'est pour moi un grand honneur que d'être le premier député du NPD à avoir été élu au Québec, plus précisément dans la circonscription de Chambly. C'est avec beaucoup d'humilité et d'enthousiasme que je me présente devant vous, mes pairs, pour vous expliquer que les Québécois sont des personnes intelligentes et tolérantes.

Je suis un Québécois anglophone qui a été élu dans une circonscription à 90 p. 100 francophone. J'ai un accent lorsque je parle français. Je trouve dans cette province de la chaleur humaine, j'y éprouve réellement un sentiment d'appartenance. En tant qu'anglophone, j'ai vraiment l'impression d'être Québécois. Je ne fais pas partie d'une minorité opprimée. Je crois au Québec. Je crois en l'Accord du lac Meech et mon parti y croit également.

J'estime que les trois partis au Parlement se sont distingués lorsqu'est venu le moment crucial de passer au vote, le moment le plus important à se produire au Parlement, lorsqu'ils ont mis de côté l'esprit de parti, la crainte de l'inconnu et les fausses peurs et qu'ils ont dit: «Il faut respecter les conditions minimales demandées par le Québec. Le Québec est important pour le reste du